

emploi local

L'hôpital, la papeterie : deux sujets d'inquiétude

l'essentiel CDD en suspens à La Moulasse, avenir du personnel du Chac : la question sensible de l'emploi à Saint-Girons, qui compte déjà 3800 chômeurs (12 % de la population), revient sur le devant de la scène.

« C'est une asphyxie lente et massive de Saint-Girons. » Autour de la table de l'union locale CGT, deux dossiers brûlants échauffent les esprits : l'avenir de la papeterie La Moulasse et celui du centre hospitalier du Couserans (Chac), premier employeur local, avec 1000 bulletins de salaire. Un nouveau projet d'établissement et un projet médico-soignant, « Chac 2025 », sont en cours de rédaction. Pour l'instant, rien n'a filtré, mais ils seront présentés d'ici juin aux partenaires sociaux et à l'ARS. Les élus CGT craignent des mesures d'austérité, en raison du plan santé 2022 du ministère et de la situation financière inquiétante du Chac, épinglé récemment par la chambre régionale des comptes.

Quel avenir pour le Chac ?
« Notre véritable crainte, c'est d'une part que le Chac se spécialise à terme sur la gériatrie et la rééducation, et qu'il n'y ait plus de chirurgie H24, donc moins d'infrastructures de bloc, et d'autre part que la maternité soit réduite à un simple centre périnatal de proximité », s'inquiète Arnaud Sevin, délégué CGT au Chac. Avec des conséquences sur l'emploi ? « Le



Le groupe SWM envisagerait de ne pas renouveler 25 CDD de la papeterie de Saint-Girons. / Photo DDM

seul élément tangible qu'on ait à ce jour, c'est un audit d'un cabinet de 2016 qui avait préconisé une suppression de 40 à 100 équivalents temps pleins au Chac, par des suppressions de jour de repos et redimensionnement d'effectifs, reconnaît Arnaud Sevin. La direction n'a pas suivi cet axe à ce jour. Néanmoins, on est très inquiet sur l'avenir du Chac et les emplois qui pourraient être impactés. Surtout sur l'offre de soins et les conditions de travail qui sont déjà extrêmement dégradées. » Autre sujet d'inquiétude : la papeterie La Moulasse, à Eychel,

spécialisée dans la fabrication de papier fin. Un représentant CGT du personnel craint fort le non-renouvellement de 25 travailleurs en CDD.

Tensions dans la papeterie
« Ce sont des gens qui travaillent et habitent ici depuis des années, prévient un délégué syndical. Sans eux, on ne pourra pas conduire l'outil de travail dans de bonnes conditions. » Une poursuite de l'érosion de l'emploi dans cette usine, selon le syndicat. Entre 2002 et 2019, l'usine est en effet passée de 364 à 195 em-

ployés en CDI (-47 %), selon la CGT. « En 2018, grâce aux efforts de l'ensemble du personnel, on a réalisé un redressement financier sans précédent et malgré cela, nous constatons la fermeture de notre machine 5 en décembre et la fermeture programmée de la machine 1 fin 2019. On est arrivés à un stade critique. » « Nous avons des discussions régulières avec nos représentants du personnel concernant les activités en cours et à venir et nous n'avons jamais évoqué de projet de restructuration impliquant des licenciements collectifs », certifie pour sa part la direction de SWM, à qui appartient l'usine. Elle assure que des « investissements significatifs » ont été réalisés ces dernières années et que le site « demeure stratégique dans la commercialité des papiers très techniques de SWM ».

Dossier : Clément Gassy

questions à



François Murillo, maire de Saint-Girons

« IL FAUT ÊTRE ATTENTIFS »

Êtes-vous inquiet pour l'avenir de La Moulasse ?
Je ne peux pas dire inquiet, mais on doit être attentifs. Il y a un marché international difficile et qui évolue. Il y a des signes et c'est pour ça, en particulier, qu'il faut faire attention à ce que dit la direction. Depuis quelque temps, elle commence à dire qu'il y a des problèmes de sécurité et de commodités sur le site par rapport aux voies de circulation. Le Couserans est encore sous le choc de la fermeture de Lédar il y a 10 ans (120 emplois directs). On s'en relève à peine et il ne faudrait pas qu'il y ait un nouveau séisme. On travaille avec le Département pour faire des propositions de solutions. **Votre sentiment sur le futur du Chac ?**

Je n'ai pas d'éléments évoquant une menace particulière sur le Chac, mais il reste que dans l'ensemble des hôpitaux de territoires ruraux, il peut y avoir des problématiques. [...] On n'est pas dans le concret immédiat. Le Chac ne va évidemment pas fermer demain matin, c'est impossible. Il n'empêche que les élus doivent être dans leur rôle en permanence.

Le tourisme pour le relancer le Couserans : où en est-on ?

Je ne crois pas au tourisme de masse dans le Couserans, même en y mettant l'argent. Mais il y a de gros efforts à faire sur l'habitat et la capacité d'accueil touristique qui reste trop concentrée. Beaucoup reste à faire. Tant qu'on n'aura pas monté de véritable projet de territoire, avec 4-5 pistes à développer, on ne s'en sortira pas.

Répondant par C.G.

« URGENCE SOCIALE » POUR LA CGT

Pour défendre le centre hospitalier, la papeterie La Moulasse et les services publics « dans la tourmente » dans le Couserans, la CGT appelle la population et les salariés à la « résistance ». En pratique, elle invite à un rassemblement le jeudi 6 juin au rond-point Balagué à 17 h 30. Une manifestation jusqu'à la mairie est prévue, avec prises de paroles et débats.

« MON ACTUALITÉ AUJOURD'HUI, C'EST PRÉCISER L'OFFRE DE SOINS »

Pouvez-vous garantir un maintien des effectifs actuels de l'hôpital dans le projet Chac 2025 ?
Jean-Claude Thieule, directeur du Chac : « La garantie que je dois apporter avant tout, c'est vraiment l'offre de soins à la population. Bien évidemment, cette offre nécessite un déterminant de moyens de fonctionnement qui soient éminemment matériels. Mais il est trop tôt pour parler des moyens. Mon actualité, c'est bien aujourd'hui de préciser l'offre de soins. Nous sommes en cours de rédaction du projet d'établissement actualisé, avec comme socle

un projet médico-soignant qui sera rédigé d'ici la fin du mois de juin et sera présenté dans ses grandes lignes avant l'été. Notre réflexion sur le projet médico-soignant va aborder l'ensemble des spécialités que nous offrons à la population. S'il y a une réflexion organisationnelle à réaliser, elle sera faite avec les médecins et les équipes soignantes, pour savoir comment organiser l'établissement. Nous ne sommes pas sur autre chose. » **La proposition d'un cabinet d'audit en 2016 de revoir l'accord local de temps de travail, qui équivaldrait à perdre 40 à 100 équivalents temps plein**

est-elle sur la table ?
Un audit met en lumière un certain nombre de possibles, c'est tout. C'est un élément de réflexion à importer dans le dialogue social et technique. Il avait fait une réflexion sur le sujet de l'accord local de temps de travail. [...] Ce n'est absolument pas une prescription applicable en l'état. Nécessairement, direction et partenaires sociaux vont se mettre autour de la table sur ce sujet-là, en essayant d'avoir une démarche la plus concertée possible, avec un objectif clair : avoir un dialogue social équilibré et constructif. »
Recueil par C.G.



Le directeur du Chac, Jean-Claude Thieule, en poste depuis janvier.

en vue



SERVICES DE L'ÉTAT > Nouveau sous-préfet. Par décret du président de la République en date du 20 mai, Franck Dorge, ingénieur de recherche de 1^{ère} classe, directeur de cabinet de la rectrice de Bourgogne-Franche Comté, est nommé sous-préfet de Saint-Girons. Il prend la suite de Patrick Leverino, en poste depuis 2016 et qui a pris ses fonctions comme sous-préfet de Largentière, en Ardèche.

cinéma

SALLE MAX-LINDER

L'ADIEU À LA NUIT. À 15 heures.
C'EST ÇA L'AMOUR. À 20 h 45.

CARNET

URGENCES

POLICE SECOURS. Tél. 17.
SAPEURS-POMPIERS. Tél. 18 ou 112.
SAMU. Tél. 15.

LA DÉPÊCHE DU MIDI

RÉDACTION DE FOIX.
1, avenue Lakanal, 09000 Foix.
Contact : tél. 05 61 05 45 00.

Votre avis Quelles seraient les conséquences d'un rétrécissement du bassin d'emploi local sur votre activité ?



J.-L. ROUZAUD, 53 ANS, COPRÉSIDENT DE L'ENTENTE RUGBY

Le coprésident de l'entente qui accueille 130 jeunes est persuadé que des suppressions d'emplois dans ces deux grands pôles d'activité du Couserans seraient préjudiciables à toutes les associations sportives. « De nombreux parents de nos enfants travaillent à la papeterie ou au Chac, s'ils sont obligés de quitter le pays pour trouver un emploi ailleurs, l'impact à court terme concernera les écoles de sport où des bénévoles forment des jeunes et puis, ensuite les équipes seniors de tous les clubs. Les seules associations qui ne seront pas touchées sont celles qui concernent les seniors. »



GUY MIROUSE, 58 ANS, CHARCUTIER-TRAITEUR

Guy et sa fille Christelle, charcutiers traiteurs rue Villefranche, ont des clients fidèles qui travaillent à la papeterie d'Eychel ou au Chac. Guy est persuadé qu'en cas d'emplois menacés, de nombreuses familles quitteront la région. Les salariés de la papeterie viennent souvent chercher des victuailles pour une dizaine de personnes quand ils travaillent de nuit. Guy se souvient : « Lorsque la papeterie de Lédar a cessé son activité (il y a 10 ans, N.D.L.R.), mon chiffre d'affaires a baissé de 35-40 %. Pour ne pas fermer boutique, j'ai diversifié mon activité, et travaillé plus, y compris dimanches et jours fériés. »



FRANCK GAUTHIER, 43 ANS, AGENT IMMOBILIER

Si d'une façon ou d'une autre, des réductions d'emplois étaient confirmées à la papeterie d'Eychel et au Chac, cela impacterait fortement l'activité de Bourse immobilier. « La moitié de notre activité est tributaire de la population locale. Actuellement, la conjoncture économique permet à de jeunes couples de s'installer en achetant de l'ancien. Si ces informations, à mettre encore au conditionnel, se précisent, les personnes menacées par le non-renouvellement des contrats à durée déterminée à la SWM d'Eychel ou celles menacées au centre hospitalier, ne concrétiseront pas leurs projets d'achat. »



CLAIRE DARGEIN, 35 ANS, DIRECTRICE D'UN SALON DE COIFFURE

Claire est la jeune directrice du salon de coiffure Stéphan et elle a connu les effets négatifs de la fermeture de la papeterie de Lédar qui employait près d'une centaine d'ouvriers. « À l'époque, nous avons constaté une forte chute de fréquentation. Actuellement, notre clientèle est issue en majorité de personnes travaillant au Chac ou à la papeterie. Cette rumeur concernant des fermetures de postes peut créer en ville une psychose néfaste pour le commerce... »